



Homélie du père Mickaël Le Nezet curé

Évangile de Jésus-Christ selon saint Luc 15,1-32.

Dimanche 11 septembre 2022 - 24^{ème} dimanche du temps ordinaire.

Ça n'a pas de prix pour Dieu la vie d'un homme. Vue l'énergie dépensée pour retrouver la brebis, les moyens mis en œuvre pour retrouver la pièce égarée et la générosité du Père pour fêter le retour de son fils, nous comprenons que ça n'a pas de prix la vie d'un homme pour Dieu. Saint Paul en est le plus bel exemple comme il le dit lui-même dans sa lettre à Timothée : « *Moi qui étais un blasphémateur, un persécuteur, un violent, il m'a été fait miséricorde (...)* La grâce de notre Seigneur a été encore plus abondante. » Dieu ne peut pas se résoudre à voir les hommes se détourner de lui et se perdre. Et c'est Lui qui part à la recherche de l'homme, bien avant que nous le cherchions nous-mêmes.

Dieu nous cherche. Dieu me cherche pour me conduire jusqu'à Lui, la source véritable de la paix et de la confiance renouvelée. Dieu nous cherche pour nous ramener vers Lui pour que nous soyons pleinement nous-mêmes, en Lui. Et c'est ainsi, écrit encore saint Paul que Dieu, en Jésus Christ est venu dans le monde pour sauver les pécheurs et leur offrir la vraie vie, la vie éternelle. Non seulement la vie d'un homme est d'un grand prix pour Dieu mais Dieu désire nous offrir la vie éternelle, la vraie vie, la vie bienheureuse promise déjà au peuple d'Abraham et de Moïse dans le livre de l'Exode.

Il est alors surprenant de constater que face à un tel amour miséricordieux de Dieu, une telle bonté du Seigneur envers les pécheurs, un tel investissement de Dieu, jusqu'à donner son Fils unique pour qu'aucun de nous ne se perde, certains, comme les Phariséens récriminent et protestent, d'autres, comme le fils aîné de l'évangile entrent dans la colère et la calomnie. (*Ton fils que voilà est revenu après avoir dévoré ton bien avec des prostituées.*) Ils ne sont pas capables d'entrer dans la joie de Dieu, de s'émerveiller de ce que Dieu fait pour l'homme, de se réjouir de l'œuvre de Salut accomplie par le Seigneur.

Ils se sont laissé aveugler par leurs certitudes et leurs logiques mondaines, par la jalousie et l'envie. Ce sont eux les plus malheureux parce qu'en refusant d'entrer dans la joie de Dieu ils s'aigrissent, se replient, se ferment à toute vie nouvelle et ainsi se condamnent à la mort, du moins spirituelle. Cela me rappelle les paroles prononcées par saint Jean XXIII à l'ouverture du concile Vatican II : *Certains, bien qu'enflammés de zèle religieux, manquent de justesse, de jugement et de pondération dans leur façon de voir les choses. Dans la situation actuelle de la société, ils ne voient que ruines et calamités.* Ce n'est pas la logique de l'Évangile comme nous le comprenons dans ces trois paraboles de l'Évangile.

« *Réjouissez-vous avec moi* » dit le berger à ses amis après avoir retrouvé la brebis perdue. Réjouissez-vous avec moi dit encore à ses voisins la femme qui a retrouvé la pièce d'argent. Réjouissez-vous avec moi crie encore le père qui a retrouvé son fils bien-aimé. C'est à une attitude profonde du cœur que nous sommes appelés. Il s'agit d'entrer et de demeurer dans la joie de Dieu.

Certes l'actualité du moment pourrait nous entraîner au désespoir mais il y a bien des raisons de se réjouir encore aujourd'hui. Et la première est celle que nous venons de décrire : nous sommes aimés, nous avons du prix aux yeux de Dieu et nous savons désormais qu'il fera tout ce qu'il faut pour que nous ne nous perdions

pas. Patiemment, Dieu, en Jésus Christ déploiera son énergie, son audace pour nous retrouver, pour qu'ainsi nous nous retrouvions nous-mêmes.

Mais il s'agit de se réjouir non seulement de ce que Dieu a fait pour chacun de nous mais aussi de ce qu'il fait encore aujourd'hui au milieu de nous. Récemment le pape François interrogeait les cardinaux lors du dernier consistoire : « *Comment va ton émerveillement ? Te sens-tu parfois émerveillé ? Ou bien as-tu oublié ce que cela signifie ?* » Et nous frères et sœurs, où en est notre émerveillement ? Qu'est-ce qui nous émerveille encore aujourd'hui ? L'émerveillement est cette attitude fondamentale du cœur et de l'esprit qui reconnaît l'œuvre de Dieu et ainsi préserve du risque de tomber dans l'habitude mais aussi dans le découragement, le défaitisme, les récriminations, la désespérance.

Je connais quelqu'un dans mon entourage qui commence toujours une conversation, un message, par des paroles d'émerveillement et d'action de grâce. C'est comme une habitude non feinte mais bien réelle de son état d'esprit. Plutôt que de pleurer ou de gémir sur ce qu'il n'a pas, pour ce qui n'est pas, il commence toujours par s'émerveiller de ce qu'il a, par se réjouir de ce qui lui est donné de vivre. Et je vois bien que cela illumine son cœur et sa vie et non seulement la sienne mais aussi le cœur et la vie de ceux qui ont la chance d'être près de lui. Frères et sœurs, combien l'émerveillement peut changer une vie, une vie de famille et même une vie de communauté. Combien l'action de grâce, la louange, la bénédiction, la gratitude qui reconnaît l'œuvre de Dieu peut transformer les temps que nous vivons.

Comme saint Paul, frères et sœurs bien-aimés, soyons plein de gratitude envers celui qui nous donne la force, le Christ Jésus notre Seigneur, et réjouissons-nous, soyons dans l'allégresse car il nous a sauvés. Amen

P. Mickaël